

Témoignage Amandine Laprun - Correspondances 2018/2019

J'ai toujours aimé les correspondances, les lire, les écouter. Celles des grands écrivains et des grandes écrivaines, celles d'une mère à son fils, celle d'un amoureux à un amour inavoué. J'ai toujours aimé écrire des lettres ; encore plus en recevoir. Alors quand on m'a proposé cette correspondance, j'ai tout de suite dit oui.

Pourtant, écrire à des enfants, c'est très intimidant.

J'en connais beaucoup des enfants, je sais qu'ils sont malins, qu'ils vont me démasquer même si je me cache derrière des mots. Ces enfants que je ne connaissais pas, que je n'avais jamais vu bouger, ni même entendu parler, m'intimidaient déjà. Je n'ai pas l'habitude de raconter ma vie sans me réfugier derrière des dessins.

J'ai eu à correspondre avec trois classes.

Il y avait ceux qui veulent savoir comment on fait un livre, et en détail s'il vous plaît ! Comment on fait du début jusqu'à la fin, sans sauter une étape.

Et puis, il y avait ceux qui se fichent un peu de la technique mais qui sont très curieux de savoir si un auteur, un écrivain ou un illustrateur, ça mange pour de vrai, ça fait des enfants, ou bien encore, ça vit où ?... Et ton métier, il est bien conforme à tes rêves d'enfant ?

J'ai l'impression de connaître par cœur mon métier mais quand il s'agit de l'expliquer, c'est une toute autre affaire. Alors, on plonge dans l'intérieur de ce qui fait notre métier, dans le pourquoi des choses, dans le « qu'est-ce que je fais là au fait ? N'était-ce pas jardinier, psychologue ou archéologue la personne que je voulais devenir au départ ? »

J'ai également eu la chance de correspondre avec des enfants vivant à Hong-Kong. J'avoue les avoir pressés de questions. Ils m'ont servi de guides touristique et gastronomique à distance. Ils m'ont écrit et dessiné ce qu'on y mange, ce qu'on y fait, quel temps il fait... Reste-t-il quand même un peu de nature parmi tous ces buildings ? J'ai beaucoup rêvé grâce à eux.

J'ai senti une si grande générosité au travers de leurs mots que j'ai eu envie de leur envoyer un petit quelque chose de spécial. Alors, je me suis posée au bord de mon atelier, j'ai arrêté le cours de mes travaux et j'ai dessiné ce que je vois de la fenêtre de mon atelier. Trois séquoias géants. Mes trois buildings d'écorce et de chlorophylle. Mes trois géants. Depuis mon arrivée ici, je les regarde chaque jour en me disant qu'il faudrait que je les dessine. Alors je leur ai fait ce petit dessin que je voulais faire depuis cinq ans sans jamais savoir saisir quelques minutes pour le faire.

C'est ainsi que j'ai écrit à des petits inconnus et ça m'a plu.

